



PREMIER CAS DE REPRODUCTION RÉUSSIE CONNU DE LA STERNE PIERREGARIN *STERNA HIRUNDO* EN CÔTE-D'OR DEPUIS PRÈS D'UN SIÈCLE

*Antoinette FLEIXAS, Yvette WASIK, Marie-France VOINCHET
& Catherine LEVASSEUR*

Statut en France et en Bourgogne

La Sterne pierregarin est nicheuse peu commune (statut de conservation favorable ; UICN, 2011). Elle est migratrice commune et hivernante rare (DUBOIS et al., 2008). On note quelques cas d'hivernage sur le littoral atlantique certaines années et quelques mentions isolées sur le littoral méditerranéen pouvant correspondre à des oiseaux attardés dans leur migration postnuptiale (SIBLET & SUEUR, 2015).

Le recensement national des oiseaux marins portant sur la période 2009-2011 donne une fourchette nationale comprise entre 5600 et 7800 couples (CADIOU et al., 2014). On distingue trois ensembles de populations, avec en 2011 les effectifs suivants :

- la population Manche-Atlantique de près de 3000 couples ;
- la population méditerranéenne d'environ 1400 couples ;
- la population continentale d'environ 2100 couples sur l'ensemble des bassins fluviaux, dont les 2/3 sur la Loire et ses affluents.

En Bourgogne, la présence de l'espèce est surtout liée aux grands cours d'eau, la Loire et l'Allier regroupant 68 % des mailles de présence dans l'atlas des oiseaux nicheurs 2009-2012. La population régionale compte entre 230 et 310 couples nicheurs répartis essentiellement dans la Nièvre (130-140 couples) et la Saône-et-Loire (70-120 couples), plus minoritairement dans l'Yonne (35 à 45 couples) (POINTECOUTEAU & CHAPALAIN, 2017).

Concernant la Saône-et-Loire, à une quinzaine de kilomètres du lieu où nous avons observé en 2017 notre couple nicheur, une petite population se maintient en Basse vallée du Doubs entre Navilly et Fretterans. Néanmoins, des fragilités sont constatées avec une reproduction compromise quasiment tous les ans (très peu de jeunes élevés ces dernières années). Une baisse des effectifs est observée : 13 à 20 couples sur la période 2006-2012 et seulement 4

à 8 couples entre 2015 et 2018 (POINTECOUTEAU & CHAPALAIN, 2017 ; REVILLON & LECLERC-AGUILLON, à paraître).

Sur une longue période, les observations de Sternes pierregarins furent rarissimes en Côte-d'Or : seulement 2 entre 1960 et 1989 et 6 de 1990 à 1999. Mais, depuis près d'une vingtaine d'années, l'espèce est observée annuellement, notamment pendant la période de migration. Et, l'on constate également un erratisme après la nidification.

Nous savions qu'historiquement la Sterne pierregarin avait déjà niché en Côte-d'Or. L'inventaire des oiseaux du département mentionne : « deux couples sur la Saône en aval de Chaugey, sûrement sur les bancs de galets en aval du barrage » (DE VOGÜE, 1948).

Ces observations sont attribuées à Paul PARIS (1875-1938), ornithologue qui participa en 1929 à la création d'Alauda, Revue internationale d'Ornithologie. Elles figurent dans la revue Faune de France (PARIS P., 1921, op. cit.).

Il fallut donc attendre ensuite le 18 juillet 2017 pour que soit à nouveau mentionnée en Côte-d'Or une nidification certaine de l'espèce : observation par nous-mêmes du nourrissage d'une jeune sterne pierregarin précisément à l'endroit indiqué par Paul PARIS, à savoir sur l'îlot de graviers situé à 200 mètres en aval du barrage de Pagny-le-Château (Saône-pk 204.5 / Esbarres).

Sur ce même lieu, le 19 juin 2017, Yvette WASIK avait d'abord observé la présence d'un couple de sternes ; ce qui nous a incitées à y retourner ensemble. Ce faisant, nous ignorions bien sûr que nous marchions directement dans les pas de Paul PARIS concernant l'observation d'une reproduction certaine de l'espèce dans le département !

Cet événement était néanmoins attendu des

ornithologues côte-d'oriens depuis l'observation en 2009 de sternes pierregarins à la gravière GSM de Labergement-lès-Seurre : découverte le 3 mai 2009 de deux adultes par Antoine ROUGERON et suivi régulier assuré ensuite pour l'essentiel par Jean-Philippe COUASNÉ jusqu'au 4 août. Mais la nidification certaine n'avait pu être établie (ROUGERON, 2010). Seul son abandon ou une éventuelle prédation (corneille, renard...) avaient donc été supposés.

Nourrissage d'un jeune durant l'été 2017

18 juillet : Le petit était abrité par une petite touffe de végétation qui le dissimulait. Il ne pouvait être aperçu avec nos longues-vues qu'au moment du nourrissage. Une sterne adulte, probablement la mère, restait près du poussin pendant que l'autre partait chercher un petit poisson et le ramenait à l'adulte chargé du nourrissage. A plusieurs reprises, nous avons pu noter une sorte de différend entre les parents lorsque celui qui était chargé d'aller pêcher ramenait ses poissons qui ne semblaient pas toujours convenir au parent nourrisseur (peut-être étaient-ils un peu trop gros ?). Toujours est-il qu'après le départ des mouettes rieuses, le parent chargé de la surveillance et du nourrissage a alors entrepris d'aller lui-même s'approvisionner laissant le poussin sans surveillance.

26 juillet : Suivi de la nidification par Marie-France VOINCHET ; nouvelles observations du nourrissage du jeune.

2 août : Il nous a été difficile d'apercevoir le jeune. Pas de nourrissage lors de notre passage, ce dernier se trouvant à l'abri dans la végétation qui avait énormément poussé avec les dernières pluies. Fort heureusement pour nous, la chaleur a sans doute fait sortir le poussin qui est allé prendre quelques bains dans la Saône (photo 1).



Photo1 : grand poussin observé le 2 août 2017 (A.Fleixas)

14 août : Plus un seul oiseau sur l'île, les sternes sont absentes, un canot à moteur équipé d'une nasse est amarré et des pêcheurs sortent des buissons pour récupérer les poissons. La question de l'interdiction du braconnage, de la surveillance des lieux et du maintien de leur tranquillité est posée (arrêté de protection de biotope à envisager avec interdiction de l'accostage sur l'île pendant la période de la nidification).

Suivi en 2018

Des Sternes pierregarins furent aperçues près de ce secteur en début de saison :

- 30/04/2018 et 05/05/2018 : 3 oiseaux au PK 208.5 (J-P. COUASNÉ) ;
- 09/05/2018 : 2 Sternes pierregarins au PK 202.5 (P. LACROIX).

Au plan météorologique, la situation s'est rapidement dégradée dès le mois de mai (pluies fortes et régulières) et les précipitations ont ensuite perduré. Lors de nos passages des 14 et 26 juin, la gravière se trouvait totalement submergée par les eaux. Les conditions ne sont redevenues favorables à une nidification que courant juillet 2018.

19 juillet 2018 : Présence de 11 sternes, dont 2 jeunes volants sur la gravière. Nourrissage régulier d'au moins une sterne juvénile sur l'îlot, sans que l'on puisse voir exactement si un autre jeune était nourri, la végétation ayant beaucoup poussé avec les pluies. Par contre, nous pouvons dire avec certitude que ces deux jeunes de l'année étaient nettement plus âgés que le poussin observé les 18 juillet et 2 août 2017.

21 juillet 2018 : Suite aux orages de la veille, l'espace s'est fortement réduit (photo 2) sur la gravière et quelques Mouettes rieuses y sont présentes. Le groupe de sternes s'est déplacé de 200 mètres en amont sur le barrage. L'observation des deux sternes juvéniles à la longue-vue permet d'établir que la plus jeune est en « plumage frais » (photo 3) et qu'elle est née depuis environ un mois. La seconde, quant à elle, est en « plumage usé » (photo 4) et semble âgée d'environ deux mois (ces deux plumages sont présentés sur le Guide Ornitho). Quelques sternes adultes font des allées et venues ; au total, 6 ou 7 sternes ont été comptées.

Les deux sternes juvéniles sont donc issues de deux couvées distinctes. Compte tenu de leur âge, il est exclu qu'elles aient pu naître sur la gravière, ensevelie sous les eaux jusqu'au moins début juillet.

Par ailleurs, les sternes étaient absentes du secteur lors de nos passages des 14 et 26 juin (avec 2 heures de présence sur les lieux à cette dernière date). L'hypothèse d'une nidification sur une berge de la Saône ne tient donc pas davantage.



Photo 2 : le 21 juillet, le banc de graviers est en grande partie inondé (A.Fleixas)



Photo 3 : nourrissage d'un juvénile âgé d'environ un mois (A.Fleixas)



Photo 4 : juvénile âgé d'environ deux mois (A.Fleixas)

Plus vraisemblablement, nous pouvons avancer que le groupe de sternes observé les 19 et 21 juillet était issu d'une colonie du voisinage. Mais, ce qui est

certain, c'est que les deux sternes juvéniles ne pouvaient venir de la zone la plus proche située dans la Basse vallée du Doubs, le suivi effectué permettant d'affirmer que leur envol a eu lieu autour du 13 août. En conséquence, il est hautement probable que ces deux jeunes soient plutôt issues de la gravière de Champsdivers ou de celle de Desne dans le Jura où les couples ont d'ailleurs niché beaucoup plus tôt (RÉVILLON & LECLERC-AGUILLON, à paraître). Quoi qu'il en soit, ce scénario rappelle en partie celui observé en 2009 sur la gravière de Labergement-lès-Seurre (ROUGERON, 2010). Un couple s'était d'abord cantonné, mais aucune reproduction n'avait pu ensuite être prouvée. Puis, les 16 et 26 juillet 2009 un groupe d'adultes et un jeune de l'année bien émancipé avaient été observés.

L'espèce peut-elle nicher durablement en Côte-d'Or ?

S'agissant du site sur lequel s'est déroulée la reproduction en 2017 et qui semble très bien correspondre au site historique indiqué par Paul PARIS, il semble assez difficile qu'une nidification puisse s'y dérouler chaque année (ou presque). Certes, les mois de mai et de juin 2018 ont été particulièrement marqués par des épisodes répétés de très fortes précipitations. Mais il convient d'admettre que cette gravière est extrêmement basse. Elle émerge à peine au-dessus du niveau de l'eau et est donc très facilement submersible. Par comparaison, des fragilités existent également en Basse vallée du Doubs où il a été observé que les sternes s'installaient préférentiellement sur les îlots très bas. De ce fait, la majorité des sites favorables demeurent très sensibles à la montée des eaux même de faible intensité. Néanmoins, la topographie de certains lieux permet aux sternes de s'installer en hauteur et de faire alors face à une montée des eaux -cas de l'île de la Paule à Longepierre (RÉVILLON, comm.pers.).

Compte tenu des dérèglements climatiques que nous connaissons (notamment l'intensité accrue des précipitations lorsqu'elles se produisent), il faut certainement comme en 2017 tout un concours de circonstances favorables pour que l'îlot d'Esbarres reste à découvert au minimum 7 semaines : 3 semaines pour la période d'incubation et 4 semaines pour permettre l'envol des jeunes. Cependant, nous avons vu en 2018 que ce site conservait toute son utilité pour terminer le nourrissage de jeunes nés dans les environs en Basse vallée du Doubs, aux gravières de Champsdivers ou de Desne (Jura) ou

encore à l'avenir (pourquoi pas ?), sur une des gravières de Labergement-lès-Seurre.

Les ressources piscicoles existent et la proximité de quelques petites colonies proches des départements limitrophes (Saône-et-Loire et Jura) est également un point positif favorisant la fréquentation par les sternes de ce secteur de la Côte-d'Or.

Dans ce cadre, l'installation de radeaux à sternes sur

une des gravières de Labergement-lès-Seurre est certainement à envisager. Par ailleurs, la prise d'un arrêté de protection de biotope (APB) apparaît maintenant indispensable afin de garantir la conservation du milieu et de maintenir la tranquillité des lieux en interdisant notamment l'accostage sur l'îlot d'Esbarres durant la période de reproduction compte tenu des dérangements constatés à différentes reprises de la part des pêcheurs.

BIBLIOGRAPHIE

CADIOU B. & les coordinateurs régionaux, coordinateurs départementaux et coordinateurs espèce (2014). Cinquième recensement national des oiseaux marins nicheurs en France métropolitaine : bilan final 2009-2012. Rapport Gisom & AAMP, Brest : 38-40.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris : 283-284.

POINTECOUTEAU N. & CHAPALAIN C. (2017), Sterne pierregarin, in EPOB coord. (2017). Atlas des oiseaux nicheurs de Bourgogne. Revue scientifique Bourgogne-nature - hors-série 15-2017 : 198-201.

REVILLON A. & LECLERC-AGUILLON A. (à paraître). Faune de la Basse-Vallée du Doubs : Inventaire, suivi et sensibilisation du grand public. Œuvrer pour une prise de conscience du grand public et assurer de manière durable la protection de la biodiversité. LPO Côte-d'Or et Saône-et-Loire, DREAL Bourgogne – Franche-Comté, FEDER, 34 p.

ROUGERON A. (2010). Comportements reproducteurs d'un couple de Sternes pierregarins *Sterna hirundo* en 2009. Tiercelet Info 19, mars 2010, LPO Côte-d'Or : 41-44.

SIBLET J.-P. & SUEUR F. (2015), Sterne pierregarin, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine, nidification et présence hivernale, volume 2 : des Anatidés aux Alcidés. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : 664-667.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, (2011). La liste rouge des espèces menacées en France. Chapitre Oiseaux de France métropolitaine, Paris, France, 27 p.

VOGÛE (DE) G. (1948). Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or. Dijon. 104 p.